# *La Dame aux camélias*, Alexandre Dumas fils, 1848

|  |  |
| --- | --- |
| Alfons Mucha, 1896,\_avec Sarah\_Bernhardt | *La Dame aux camélias*est un roman d'Alexandre Dumas fils publié en 1848, inspiré par son amour pour la courtisane Marie Duplessis. Il raconte l’amour d'un jeune bourgeois, Armand Duval, pour une courtisane atteinte de phtisie (tuberculose). Le père d’Armand obtient de Marguerite qu'elle rompe avec son fils pour que sa fille puisse épouser un homme de la bonne société. Jusqu'à la mort de Marguerite, Armand sera persuadé qu'elle l'a quitté volontairement pour un nouvel amant. La mort pathétique de Marguerite, abandonnée et sans ressources, conclut l'histoire racontée au narrateur par le pauvre Armand Duval.L'œuvre a été adaptée en pièce de théâtre par son auteur lui-même en 1852 et a inspiré l’opéra de Verdi, *La Traviata*. De nombreuses actrices ont incarné le personnage, de Sarah Bernhardt (cf. l’affiche du spectacle) à Isabelle Huppert (dans le film de Bolognini en 1981, cf. le photogramme ci-dessous), en passant par Lillian Gish et Greta Garbo. |

# Chapitre XXVI

***Cette fin du roman se présente comme le journal intime que Marguerite Gautier tient à l’attention de son amant pour lui expliquer quel sacrifice elle a accompli pour lui et sa famille***

5 février.

“ Oh ! venez, Armand, je souffre horriblement, je vais mourir, mon Dieu. J’étais si triste hier que j’ai voulu passer autre part que chez moi la soirée qui promettait d’être longue comme celle de la veille. Le duc était venu le matin. Il me semble que la vue de ce vieillard oublié par la mort me fait mourir plus vite.

“ Malgré l’ardente fièvre qui me brûlait, je me suis fait habiller et conduire au Vaudeville. Julie m’avait mis du rouge, sans quoi j’aurais eu l’air d’un cadavre. Je suis allée dans cette loge où je vous ai donné notre premier rendez-vous ; tout le temps j’ai eu les yeux fixés sur la stalle que vous occupiez ce jour-là, et qu’occupait hier une sorte de rustre, qui riait bruyamment de toutes les sottes choses que débitaient les acteurs. On m’a rapportée à moitié morte chez moi. J’ai toussé et craché le sang toute la nuit. Aujourd’hui je ne peux plus parler, à peine si je peux remuer les bras. Mon Dieu ! mon Dieu ! je vais mourir. Je m’y attendais, mais je ne puis me faire à l’idée de souffrir plus que je ne souffre, et si…,

*A partir de ce mot les quelques caractères que Marguerite avait essayé de tracer étaient illisibles, et c’était Julie Duprat (s*a fidèledomestique) *qui avait continué.*

19 février, minuit.

“ La triste journée que celle d’aujourd’hui, mon pauvre monsieur Armand ! Ce matin Marguerite étouffait, le médecin l’a saignée, et la voix est un peu revenue. Le docteur lui a conseillé de voir un prêtre. Elle a dit qu’elle y consentait, et il est allé lui-même chercher un abbé à Saint-Roch.

“ Pendant ce temps, Marguerite m’a appelée près de son lit, m’a priée d’ouvrir son armoire, puis elle m’a désigné un bonnet, une chemise longue toute couverte de dentelles, et m’a dit d’une voix affaiblie :

“ Je vais mourir après m’être confessée, alors tu m’habilleras avec ces objets : c’est une coquetterie de mourante.

“ Puis elle m’a embrassée en pleurant, et elle a ajouté :

“ Je puis parler, mais, j’étouffe trop quand je parle ; j’étouffe ! de l’air ! ”“ Je fondis en larmes, j’ouvris la fenêtre, et quelques instants après le prêtre entra.

“ J’allai au-devant de lui.

“ Quand il sut chez qui il était, il parut craindre d’être mal accueilli.

“ Entrez hardiment, mon père >>, lui ai-je dit.

“ Il est resté peu de temps dans la chambre de la malade, et il en est ressorti en me disant :

“ Elle a vécu comme une pécheresse, mais elle mourra comme une chrétienne. “ Quelques instants après, il est revenu accompagné d’un enfant de chœur qui portait un crucifix, et d’un sacristain qui marchait devant eux en sonnant, pour annoncer que Dieu venait chez la mourante.

“ Ils sont entrés tous trois dans cette chambre à coucher qui avait retenti autrefois de tant de mots étranges, et qui n’était plus à cette heure qu’un tabernacle saint.

“ Je suis tombée à genoux. Je ne sais pas combien de temps durera l’impression que m’a produite ce spectacle, mais je ne crois pas que, jusqu’à ce que j’en sois arrivée au même moment, une chose humaine pourra m’impressionner autant.

“ Le prêtre oignit des huiles saintes les pieds, les mains et le front de la mourante, récita une courte prière, et Marguerite se trouva prête à partir pour le Ciel où elle ira sans doute, si Dieu a vu les épreuves de sa vie et la sainteté de sa mort.

“ Depuis ce temps elle n’a pas dit une parole et n’a pas fait un mouvement. Vingt fois je l’aurais crue morte, si je n’avais entendu l’effort de sa respiration. ”

20 février, cinq heures du soir.

“ Tout est fini.

“ Marguerite est entrée en agonie cette nuit à deux heures environ. Jamais martyre n’a souffert pareilles tortures, à en juger par les cris qu’elle poussait. Deux ou trois fois elle s’est dressée tout debout sur son lit, comme si elle eût voulu ressaisir sa vie qui remontait vers Dieu.

“ Deux ou trois fois aussi, elle a dit votre nom, puis tout s’est tu, elle est retombée épuisée sur son lit. Des larmes silencieuses ont coulé de ses yeux et elle est morte.

“ Alors, je me suis approchée d’elle, je l’ai appelée, et comme elle ne répondait pas, je lui ai fermé les yeux et je l’ai embrassée sur le front.

“ Pauvre chère Marguerite, j’aurais voulu être une sainte femme, pour que ce baiser te recommandât à Dieu.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | [**Gotlib**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gotlib)**(scénario) et**[**Alexis**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominique_Vallet)**(dessin), *La Dame aux camélias*,**  **dans**[***Cinémastock***](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A9mastock)**, Tome 1,**[**Dargaud**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dargaud)**, 1974**  **(publié auparavant dans**[***Pilote***](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pilote_(journal))**no 731 et 732, des 8 et 15 novembre 1973**[**5**](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Dame_aux_cam%C3%A9lias#cite_note-5)**)** | |
|  |  |



